

Communiqué de presse

Présentation
du département
des Arts graphiques

31 mai - 27 août 2007

Musée du Louvre,
Aile Sully,
Salles 20 à 23



Jean-Baptiste Camille Corot (1796-1875)

Mon Agar
graphite

Paris, musée du Louvre, DAG

©Photo RMN—Thierry Le Mage

Camille Corot 1796-1875 Dessins du Louvre

Le musée du Louvre conserve un exceptionnel ensemble de dessins et d'albums de Camille Corot issu, en grande partie, de la collection léguée en 1927 par Etienne Moreau-Nélaton.

Le département des Arts graphiques propose aujourd'hui de redécouvrir ce fonds au travers d'une sélection d'œuvres comprenant quatorze albums remplis de croquis pris sur le vif, de notes et de réflexions de l'artiste ainsi qu'une soixantaine de dessins dont une quinzaine de feuilles les plus célèbres et le seul cliché-verre de Corot que possède le musée.

Camille Corot est né en 1796 à Paris d'un père négociant en draps et d'une mère modiste renommée. A l'âge de 26 ans, il obtient de ses parents de se consacrer entièrement au dessin et à la peinture. Il se forme aux côtés d'Achille-Etna Michallon, lauréat du concours de paysage historique, puis, au décès de celui-ci, avec Jean-Victor Bertin. Il voyage beaucoup en France et en Italie où il séjourne de 1825 à 1828 (Naples, Venise, Rome...), où il retournera en 1834 et en 1843. En dehors de ses déplacements, il expose plus ou moins régulièrement au Salon. Ses œuvres sont diversement appréciées, mais il remporte enfin un très grand succès lors de l'Exposition Universelle en 1855. Jusqu'à la fin de sa vie, Corot effectue de nombreux et courts voyages en France sans cesser de dessiner. Il meurt à Paris en 1875 où il est enterré au Père Lachaise.

Camille Corot et le dessin

Pour Corot, le dessin est l'essence même de l'activité créatrice. Il a dessiné tout au long de sa vie, variant les techniques, les supports et les modèles. Dans sa jeunesse, il a une prédilection pour la précision du crayon graphite et la vigueur de la plume puis il préfère le velouté et la profondeur du fusain. Célébré par Paul Valéry comme un génie du noir et du blanc, Corot a laissé une œuvre graphique magistrale sans se laisser enfermer dans une quelconque mode artistique.

Corot, la nature et les portraits

La première partie de l'exposition est centrée sur les séjours de Corot en Italie et rappelle son attirance profonde pour la nature et son désir de la rendre telle qu'elle est. Ses paysages, d'une précision incisive, réalisés au graphite ou à la plume, révèlent une observation rigoureuse mais sensible (*Ruisseau en sous-bois à Civita Castellana*). On y découvre souvent un personnage ou une petite silhouette car l'une des préoccupations de l'artiste a été d'intégrer la figure humaine dans le paysage. Simultanément, Corot s'intéresse au portrait en privilégiant les attitudes et les expressions plutôt que la ressemblance physique. Le portrait de femme, dite « *Mon Agar* », est l'un des exemples les plus célèbres.

Musée du Louvre
Délégation à la communication
Aggy Lerolle
aggy.lerolle@louvre.fr

contacts presse

Laurence Roussel
T : 01 40 20 84 98 / fax : 84 52
laurence.roussel@louvre.fr

Anaïs Saint-Faust
T : 01 40 20 53 22
stagdc@louvre.fr



Camille Corot (1796-1875)
Le sommeil de Diane, ou La Nuit
Paris, musée du Louvre, DAG
©Photo RMN—Thierry Le Mage

Informations pratiques

Exposition ouverte tous les jours de 9 h à 18 h, **sauf le mardi**, nocturnes jusqu'à 22 h les mercredi et vendredi.

Lieu : aile Sully, 2ème étage, salles 20 à 23

Exposition **accessible avec le billet d'entrée aux collections permanentes du musée** : 8,50 euros (9 euros au 1er juillet); 6 euros après 18 h les mercredi et vendredi ; gratuit le premier dimanche de chaque mois et pour les moins de 26 ans le vendredi à partir de 18 h ; accès libre pour les moins de 18 ans, les chômeurs, les titulaires des cartes Louvre jeunes, Louvre enseignants, Louvre professionnels, Louvre étudiants partenaires ou de la carte Amis du Louvre

Informations
01 40 20 53 17
www.louvre.fr

Les amitiés de l'artiste

La deuxième partie de l'exposition évoque les allées et venues de Corot en France. Dans le Nord, il rencontre le peintre Constant Dutilleux avec qui il se lie d'amitié et qui le sensibilise à la technique du cliché-verre, procédé intermédiaire entre la gravure, le dessin et la photographie. Corot devient alors l'une des figures majeures de la gravure du XIX^e siècle. Alfred Robaut, le gendre de Dutilleux, dont Corot a fait la connaissance en 1851, se passionne pour l'artiste et le suit partout. Il sera son biographe et entreprendra le catalogue de son œuvre qui sera terminé par Etienne Moreau-Nélaton.

Un monde onirique

L'exposition s'achève sur les dessins tardifs de Corot. A la fin de sa vie, il réalise des paysages mystérieux exécutés au fusain sur des papiers de couleurs. A l'aide des souvenirs de ses voyages, l'artiste recrée alors un univers imaginaire, où l'homme se fond dans une nature majestueuse baignée par un éclairage crépusculaire. *Le Sommeil de Diane* ou *La Nuit* est un splendide exemple de ces variations de plus en plus lyriques sur un même thème ; de même, la *Femme assise auprès d'un lit*, dont la silhouette émerge à peine de la pénombre.

Alfred Robaut et Etienne Moreau-Nélaton

L'exposition évoque également par des dessins et différents documents d'archives deux hommes qui ont joué un rôle important dans la vie et la carrière de Corot. Etienne Moreau-Nélaton a collectionné un très grand nombre de dessins, albums, gravures et lettres de l'artiste qui constituent la base de deux ouvrages consacrés à Corot. C'est en 1927 qu'il lègue la totalité de sa collection au musée du Louvre. Alfred Robaut a suivi l'artiste dans tous ses déplacements afin d'établir un catalogue complet de ses œuvres à partir des informations recueillies auprès de lui. Afin de ne rien oublier, il a souvent couvert les dessins qui étaient en sa possession d'annotations de toutes sortes.

Commissaire de l'exposition : Arlette Sérullaz, musée du Louvre

Publication : *Camille Corot* par Arlette Sérullaz

5 Continents/musée du Louvre édition

Collection « Cabinet des dessins » 80 pages, 18 euros

Cet ouvrage bénéficie du soutien d'Arjowiggins

Et aussi :

Au musée des Beaux-Arts d'Arras

Gravure ou photographie? Une curiosité artistique : Le cliché-verre
Du 31 mars au 30 juin 2007

Exposition réalisée avec le concours exceptionnel de la BnF

Contact presse :

Stéphanie Deschamps

03 21 71 26 43

s-deschamps@ville-arras.fr